

ONE-MAN-SHOW. Mathieu Madénian se confie avant son spectacle à Saint-Orens

L'humoriste Mathieu Madénian sera sur les planches du centre culturel Altigone le vendredi 15 décembre avec son one-man-show *En état d'urgence*. Interview.

Parlez-nous de votre spectacle...

C'est toujours compliqué de parler d'un spectacle en une minute, surtout qu'il change tous les jours. C'est un spectacle moderne et marrant dont je suis très fier. Il résume quatre ans et demi de ma vie en 1 h 30. Dans cette période, il m'est arrivé plein de choses : *Charlie Hebdo*, mes 40 ans... C'est un mec sur scène, comme si on était entre potes dans un bar, mais sans alcool. Et il n'y a que moi au micro.

Pourquoi le titre *En état d'urgence* ?

C'est toujours très dur de mettre un titre à un spectacle. Déjà, parce qu'on était en état d'urgence et que je voulais coller à l'actualité... Parce qu'il était urgent que j'écrive ce deuxième spectacle, vu que le premier datait d'il y a cinq ans. Il y a aussi le fait que je suis assez speed alors ça me correspondait bien et puis c'est assez impactant comme titre.

Vous avez fait de longues études pour devenir avocat. Comment êtes-vous devenu humoriste ?

On le choisit ! Si j'échouais



M. Madénian est en état d'urgence à Altigone. © Benjamin Boccas

en tant que comédien, j'avais les bagages pour rebondir. Mais c'est plus une chance que du courage ! J'ai eu la chance que ça fonctionne et j'ai aussi eu la chance d'avoir des parents qui me soutenaient... J'ai fait ma crise d'adolescence à l'âge de 24 ans, comme si j'avais pris une année sabbatique mais qui dure depuis 17 ans.

Vous êtes en tournage actuellement...

On tourne deux primes pour W9 avec Thomas VDB, dans lesquels nos personnages deviennent des justiciers du quotidien.

En octobre, vous avez joué au Bataclan. Qu'avez-vous ressenti ?

Ce n'est pas une salle comme les autres. Il faut arriver à faire rire cette salle où il s'est passé des choses horribles. Mais aujourd'hui, toutes les salles sont devenues le Bataclan. S'enfermer dans une salle, c'est devenu un acte citoyen. Faire rire au Bataclan, c'est la meilleure réponse à donner à ces enfoirés.

Jeudi 14 décembre, vous revenez jouer chez vous à Perpignan...

J'en suis très heureux. Ce

n'est pas une date anonyme ! Ça me permet de voir mes potes et ma famille, même si je n'ai pas le temps de me poser. Je profite de chez moi en été pendant mes congés.

Et la Haute-Garonne, vous connaissez ?

Bien sûr ! J'ai vécu à Toulouse ! J'ai fait mes études à Science Po pendant deux ans. J'ai joué plusieurs fois au Casino Barrière et au théâtre des Chevaliers du fiel...

Scène, télé, chroniques dans *Charlie Hebdo* et même un livre... Vous touchez un peu à tout...

Le support change mais le fond reste le même... Le point commun, c'est que j'ai toujours été libre...

Entre tout ça, que préférez-vous ?

La scène. Si j'arrêtais la scène, j'arrêteraï aussi la radio, la télé...

Propos recueillis par Florian Moutafian

■ Vendredi 15 décembre, 21 h, à Altigone. Tarifs : 20 à 30 €. Infos : www.altigone.fr et 05 61 39 17 39.